

bles d'en juger, celui qu'on donne ici traite d'un sujet qui regarde directement ce qu'il y a de plus respectable dans l'Eglise, & indirectement tout le reste des Fidèles: c'est le Sacerdoce de J. C. Quelle matiere! Le saint Docteur en parle avec une dignité comparable autant qu'il est possible, à la dignité même d'un Ministère si sacré. Les dispositions, les obligations, tout ce qui donne une grande & juste idée d'un rang si sublime, est exposé dans cet Ouvrage avec toute la grace & toute la force imaginable.

Tous ceux que cette lecture troublera intérieurement, parce qu'ils ne sont pas tels que St. Grégoire les voudroit, ne se rassureront pas sur ce que ce Saint est un Orateur, & que les Orateurs Ecclésiastiques ou Profanes sont dans l'habitude des hyperboles: on n'est guères disposé à prendre selon la rigueur des termes tout ce qu'ils avancent; on est en possession de réduire leurs expressions à la juste valeur: nous averrissions ces critiques, prévenus par l'intérêt personnel, que si St. Grégoire se distingua par son éloquence, qui le rendit un des grands ornemens de son siècle, il ne fut pas moins estimé dans l'Eglise par la science profonde qu'il avoit de la Religion. C'est ce qui lui mérita le nom de Théologien, titre respectable, & qui n'avoit été donné qu'au Disciple bien-aimé; ce titre est devenu si commun, que ce n'est plus une distinction recherchée comme autrefois: cependant il faut convenir qu'un excellent Théologien est d'un grand prix. Il y en aura toujours peu de cette espèce.

Venons au Traducteur & à la Traduction, ce qui est incontestablement du droit des Journalistes: si l'Auteur qu'on traduit ici est ancien, la

Tradu-